La critique d'art au banc d'essai des humanités numériques

Nicolas Thély[1], Fabienne Moreau[1], Vincent Claveau[2], Elsa Tolone[3]

[1] Université de Rennes 2 (firstname.name@univ-rennes2.fr)
[2] IRISA/CNRS (firstname.name@irisa.fr) and Université Paris-Est (firstname.name@univ-paris-est.fr)

Abstract. L'activité de la critique d'art est vue sous l'angle des humanités numériques, les méthodes employées reposant sur une collaboration entre deux disciplines différentes mais défendant la nécessité d'un travail commun basé sur la réciprocité des apports. Le traitement automatique des langues propose d'adapter ses techniques aux besoins des philosophes de l'art qui peuvent ainsi mener des analyses habituellement hors de portée notamment de par la quantité des textes disponibles.

1 Objet et enjeu du projet MONADE

Contrairement à la critique littéraire, la critique d'art souffre d'un défaut d'analyse de ses propres fondements théoriques et conceptuels (Cometti, **?**). Des repères historiques et des jalons notionnels ont certes été pensés par les historien de l'art (Frangne & Poinsot, **?**), mais dès que les critiques d'art se focalisent sur l'art contemporain, la légitimité de leurs discours semble perdre automatiquement du crédit au regard des philosophes qui vont parfois jusqu'à les accuser d'être dévoyés par le marché de l'art et les institutions (Rochlitz, **?**). Une étude objective du discours de la critique d'art s'avère donc indispensable pour comprendre sa contribution théorique aux débats esthétiques et son impact sur la conduite des choix artistiques des institutions.

Monade (méthodes et outils numériques pour la recherche en art, design et esthétique) est un projet qui regroupe des chercheurs en philosophie de l'art, en esthétique, en informatique et en traitement automatique des langues (TAL). Il se donne pour objectif d'étudier les conditions de l'activité de la critique d'art en portant une attention particulière aux traces écrites laissées par ces "gens de métiers" (Mallarmé, 1887) qui fabriquent l'actualité de l'art contemporain. Les méthodes employées sont en rupture avec celles héritées de la philosophie continentale et de la philosophie analytique. Elles s'inscrivent dans le champ des humanités numériques car elles reposent sur une collaboration entre deux communautés scientifiques a priori très différentes mais qui défendent la nécessité d'un travail inter-disciplinaire basé sur la réciprocité des apports (Lebarbé, **?**).

Pour le domaine des sciences de l'art, il s'agit de pouvoir mener des analyses sur les discours de réception de l'art contemporain (réseau entre acteurs de la critique, émergence de concepts et références artistiques, pluralité des regards ; cf. section **??**). Ces analyses sont hors de portées du philosophe de l'art de

part la quantité de textes disponibles, la complexité de certains traitements mis en œuvre, et de l'ambivalence de la subjectivité à l'œuvre dans les analyses effectuées. Le TAL, quant à lui, se voit offrir la possibilité d'explorer un nouveau champ de connaissances devant en effet, faire évoluer ses méthodes et techniques pour pouvoir s'adapter aux spécificités du matériau linguistique étudié et pouvoir réaliser des tâches différentes de celles habituellement menées. Cet article propose d'illustrer l'intérêt de ce travail inter-disciplinaire en montrant comment les spécificités du matériel linguistique mis à disposition implique de nouveaux défis pour les méthodes du TAL, puis réciproquement, comment ces méthodes peuvent apporter des éléments de réponses aux questions des chercheurs en sciences humaines autour de l'activité de la critique d'art.

2 Périmètre de l'étude

L'objectif du projet MONADE est d'étudier un volumineux corpus d'articles publiés en France entre 1995 et 2012, période marquée par une vive querelle sur l'art contemporain puis par la reconnaissance institutionnelle à l'échelle mondiale de la théorie de L'Esthétique relationnelle conçue par le critique d'art Nicolas Bourriaud (**?**). L'enjeu scientifique de cette recherche consiste à comprendre les mécanismes d'apparition et de consécration de cette théorie en étudiant objectivement l'émergence des nouveaux réseaux de références et de relations qui se sont construits sous la plume des critiques d'art, ouvrant ainsi la possibilité d'une nouvelle réception sociale de l'art contemporain. En vue de l'indispensable paramétrage des outils développés par le TAL, le "terrain test" étudié est celui des expositions qui se sont tenues dans les galeries d'art contemporain à Paris entre septembre 2011 et septembre 2012 et qui sont recensées dans le programme Galerie Mode d'emploi édité chaque année par les membres de l'association éponyme créée en 1993. Ce programme regroupe 55 galeries d'art contemporain qui, en 2011, ont proposé 373 expositions dont 322 individuelles et 51 collectives. Le matériel linguistique est composé des publications des critiques d'art dans la presse écrite francophone qui ont pour objet les exposées recensées par le guide. Les supports de publication appartiennent exclusivement à la presse écrite car ils répondent à une matrice médiatique professionnelle fondée sur la périodicité et l'actualité (Art Press, Beaux Arts Magazine, Journal des Arts, Les Inrockuptibles, Le Monde et Libération). Au total, sur les 373 expositions proposées en 2011, 32% ont fait l'objet d'un recensement critique dans la presse écrite dont 55 articles, 48 notules, 12 entretiens et 3 portraits.

Ce corpus présente plusieurs caractéristiques qui le distingue de ceux généralement traités en TAL. La première est liée à la diversité des formats d'expression des documents de critique d'art. La notule qui décrit brièvement une exposition est peu compatible avec les techniques numériques d'analyse textuelle (*i.e.* s'appuyant sur des comptages et autres méthodes d'apprentissage) qui ne peuvent être performantes sur un nombre aussi restreint de mots. Ce constat est cependant différent pour d'autres types de formats, comme le portrait ou l'entretien, conduisant à la conclusion que les méthodes d'analyses textuelles devront s'adapter aux types de textes étudiés. La structuration des textes peut

s'avérer également très différente selon le type de formats utilisés. Dans un portrait par exemple, la structure du texte est assez normalisée (présentation de l'artiste, description de ses œuvres, puis point de vue du critique). Elle sera donc plus facilement détectable par les techniques d'analyse automatique (comme les techniques de segmentation ou d'apprentissage supervisé) à la différence d'un entretien (dont la structure est dépendante de la façon dont est mené l'entretien) ou d'une notule (structuration assez faible étant donné son format court). La nature variée des documents du corpus engendre également des différences stylistiques. Bien que la rédaction de critiques d'art soit assez normalisée, le style peut varier d'un format à un autre (ou selon les auteurs) et est complexe à traiter pour les techniques du TAL. Ainsi, la référence quasi systématique à d'autres arts (*e.g.* filmographiques) pour décrire une œuvre, une exposition, un artiste, ou la présence de nombreuses métaphores complexifient particulièrement l'analyse sémantique des documents (*i.e.* la capacité des systèmes à détecter de quoi ou de qui parle le texte). Les textes présents sous la forme d'entretien implique la difficulté supplémentaire pour les méthodes d'analyses textuelles de pouvoir identifier les différents locuteurs et de les associer à leurs propos (qui parle de quoi, de qui), *etc.* En plus de ces spécificités qui constituent un défi pour le TAL, des difficultés viennent complexifier les traitements. La première concerne la nature composite des documents analysés. En effet, les textes de notre corpus sont souvent accompagnés d'images (et de légendes) significatives, et constitués d'une mise en forme spécifique qui sont des indices utiles à la compréhension et qu'il serait nécessaire d'exploiter. Enfin, une autre difficulté est liée à la qualité des données manipulées. Le corpus est issu d'articles papier qu'il faut numériser. Cette étape est particulièrement complexe et peut, en raison des erreurs de reconnaissance automatique des caractères, générer des textes particulièrement dégradés. Ces erreurs viennent perturber les analyses textuelles, la plupart des techniques TAL ayant été conçues pour fonctionner sur du texte "propre".

3 Les réponses du TAL aux besoins des chercheurs

De nombreuses questions sont posées par les chercheurs en esthétique autour des conditions de l'activité de la critique d'art. Nous montrons ici comment l'analyse automatique des textes peut apporter des éléments de réponses aux besoins des chercheurs. Une des premières questions à laquelle les philosophes de l'art s'intéressent est de savoir comment les œuvres sont décrites, évaluées et interprétées. Pour y répondre, ils souhaiteraient idéalement pouvoir disposer d'une vue synthétique des différents textes composant le corpus, leur permettant ainsi de mener plus efficacement une analyse comparative des critiques. Un tel travail peut difficilement être effectué manuellement. D'une part, en raison du nombre de textes disponibles et d'autre part, par la difficulté à mettre en place une méthodologie objective quant à l'analyse des données. Une solution apportée par les méthodes du TAL consiste à procéder à une analyse lexicale des textes du corpus. Celle-ci vise principalement à effectuer des calculs de fréquences lexicales (basés sur des mesures empruntées au domaine de la recherche d'information comme le calcul du TF/IDF (Term Frequency/Inverse Document Frequency

(Salton & McGill, **?**)) pour mettre en évidence pour chaque texte, les termes qui sont les plus représentatifs de son contenu. Cette analyse, loin d'être triviale, implique différents traitements (segmentation en mots, suppression des mots-vides, traitement de la variation morphologique...). Elle doit être effectuée sur les mots simples composant les textes mais également sur les termes complexes (séquences de mots) qui nécessitent un processus d'identification spécifique. Enfin, les méthodes d'analyse textuelle proposent différentes solutions pour visualiser le résultat de ce traitement lexical, comme par exemple la représentation par nuage de mots, efficace pour synthétiser le contenu des textes et étudier la répartition des mots significatifs dans le corpus.

Une deuxième hypothèse émise par les chercheurs est qu'il pourrait exister un style spécifique à la critique d'art. Ces spécificités, caractérisées notamment par des références récurrentes à d'autres objets artistiques, culturels et philosophiques, se justifieraient en effet par le fait que ce ne sont pas les œuvres qui font directement l'objet des critiques mais les expositions. Pour mettre en évidence la présence d'un éventuel langage commun, les méthodes TAL peuvent étudier le vocabulaire et le style des textes. Les approches mises en œuvre consistent plus précisément à extraire de l'ensemble des textes les termes techniques, et d'analyser plus en détail, par le biais notamment de techniques d'apprentissage supervisé, le vocabulaire lié à certains champs lexicaux pré-déterminés (*e.g.* celui des émotions, sensations ou du langage du corps), et le recours à des figures stylistiques spécifiques (*e.g.* références filmographiques). Les analyses proposées permettront également d'étudier les différences de style qui peuvent être observées selon les auteurs.

Une autre interrogation fondamentale est celle de la présence d'un réseau, d'une filiation entre les différentes acteurs (critiques, artistes...) ou les différents lieux décrits dans les textes. Pour cela, les méthodes du TAL proposent des traitements plus spécifiques autour des entités sémantiques fortement porteuses de sens (*e.g.* les noms de personnes) appelées "entités nommées". Dans un premier temps, il s'agit d'appliquer sur le corpus un outil de reconnaissance d'entités nommées qui identifie les entités présentes dans les textes et les associe à une catégorie sémantique spécifique (personne, lieu, évènement, date, *etc.*). Ce type de traitement exige cependant un important travail d'adaptation, les techniques disponibles étant en effet incapable de procéder à un étiquetage fin des entités adapté à notre contexte (*e.g.* identifier si une entité "personne" peut être associée plus précisément à une sous-catégorie "critique" ou "artiste"). La deuxième étape consiste ensuite à étudier les relations entre ces entités, pour mettre en évidence l'existence potentiel de liens entre les artistes (pour faire de la recommandation par exemple), entre les critiques... Des traitements effectués autour des entités de dates ou de lieux seront également appliqués pour mener des analyses spatio-temporelles, *i.e.* étudiant l'évolution des critiques sur plusieurs années et mettant en évidence la répartition des expositions dans les différents lieux parisiens.

Pour pouvoir répondre à la question sur l'existence ou non de formats d'expression spécifiques à la critique d'art, les méthodes du TAL proposent une analyse fine des différents formats (notule, entretien, portrait) pour identifier

leurs caractéristiques linguistiques propres, en prenant en compte des indices variés, *e.g.* la longueur moyenne en nombre de mots d'un type de format, la présence de marqueurs significatifs, *etc.* Ces indices peuvent servir ensuite comme données d'apprentissage à des systèmes conçus pour reconnaître automatiquement le format d'une critique et ses différentes parties (parties propres à la description de l'œuvre, partie relatant les propos du critique *etc.*).

Enfin, parmi les différentes questions formulées par les chercheurs, se pose celle du degré de pluralité des regards portant sur une même œuvre. Les méthodes du TAL ont pour objectif de mener en toute objectivité des analyses contrastives sur les textes en s'appuyant uniquement sur les indices textuels qu'ils contiennent. Les techniques proposées sont empruntées au domaine de la recherche d'information (*e.g.* calculs de similarité textuelle) et aux statistiques textuelles (*e.g.* algorithmes de *clustering*) qui, en outre, mettent à disposition des chercheurs des outils de visualisation des résultats. L'application de ces méthodes permettra également d'apporter des éléments de réponse à d'autres questions clés déjà évoquées, comme celles de l'existence ou non d'une filiation entre artistes ou la présence d'un réseau entre les critiques.

4 Conclusion

Porter une attention particulière aux discours de réception de l'art contemporain, ce n'est pas prendre le risque de réveiller les vieilles querelles entre pro et anti art contemporain (Heinich, **?**). C'est au contraire relever le défi d'éclairer objectivement le produit des jugements de goûts des critiques d'art qui sont par nature des jugements universels et sans concept. Le TAL permet de traiter de gros volumes de critiques de manière systématique, à condition de savoir traduire les besoins du philosophe de l'art en des opérations techniquement réalistes pour le chercheur en TAL. En cela la rencontre entre le TAL et la philosophie de l'art s'avère féconde et source de nouveaux questionnements.

References

Bourriaud Nicolas, L'Esthétique relationnelle, Les Presses du réel, Dijon, 1998.

Cometti Jean-Pierre, La Force d'un malentendu, Essais sur l'art et la philosophie de l'art, éd. Questions Théoriques, 2009.

Frangne Pierre-Henri, Poinsot Jean-Marc (dir.), L'invention de la critique d'art, Actes de colloque international (Rennes), PUR, 2002.

Rochlitz Rainer, Feu la critique, Essais sur l'art et la littérature, Coll. Essais, 2002.

Lebarbé Thomas, Des humanités au numérique : interdisciplinarité et réciprocité. Proceedings of EGC 2014 Conference, pages 5-6, 2014.

Salton Gerard, McGill Michael J., Introduction to Modern Information Retrieval, McGraw-Hill, New York, 1983.

Heinich Nathalie, Le paradigme de l'art contemporain : structure d'une révolution artistique, Gallimard, 2014.